

OMNISPORTS – SPECIAL OLYMPICS

Répétition générale sans fausse note

Plus de 200 enfants ont couru ce vendredi à La Louvière dans le cadre de la Torch Run scolaire

Avoir la chance de porter la flamme olympique, ce n'est pas donné à tout le monde. Sur un parcours d'une douzaine de kilomètres dans La Louvière, le flambeau des Special Olympics est passé dans des dizaines de mains.

Après un départ donné à neuf heures du côté de la place Maugré-tout, le cortège de coureurs a fait dix arrêts dans la cité des Loups, avec un final sur la Place Communale. Tous venus pour la bonne cause, l'organisation était telle que les enfants de primaires participants couraient tous la même distance. 1,2 km pour porter cette flamme et entrer dans l'histoire de ces Special Olympics comme des contributeurs du sport pour tous.

BELLE PROMOTION

Véritable promotion pour les Special Olympics à venir, cette Torch Run lançait les hostilités de ces 34^e Jeux, prévus à La Louvière du 4 au 7 mai prochains. Avec plus de 3.400 athlètes qui viendront de toute la Belgique, ces Jeux Nationaux se composeront de nombreux sports, adaptés ou non, à ces sportifs. Ce

vendredi avait donc pour but de sensibiliser la population au sport pour les personnes ayant un handicap mental.

Avec une intégration des jeunes à cet événement, les autorités louviéroises cherchaient à briser les tabous et à favoriser l'intégration, via une sensibilisation dès le plus jeune âge. Pour l'occasion, pas moins de dix-sept écoles de la région louviéroise étaient présentes. On citera pour l'exemple l'école de la rue des Duriau à Strépy-Bracquegnies, celle de la rue Maurice Denuit à Haine-Saint-Paul ou encore l'école de la rue des Briqueteries à Saint-Vaast. Chaque école était représentée par quinze élèves, nombre limité par la police afin d'assurer la sécurité de tous.

Après une arrivée des plus imposantes sur la Place Communale, tous furent invités à la réception d'après-course délivrée par les autorités de la Ville.

Vu les sourires sur les visages et l'entraide aperçus lors de cette course, on peut considérer que c'est une grande réussite pour ces enfants qui, l'espace d'un instant, ont tenu dans leurs mains 34 ans d'histoire des Special Olympics. ●

ANTOINE DELVIGNE (ST.)



Le bonheur d'avoir participé se lisait sur les visages © D.C.

Des opinions communes

Une réussite à tous les niveaux



Luca ZINE
Élève

Avec quatorze autres camarades, Luca venait courir contre la différence ce vendredi. Élève de l'école de la rue des Canadiens à Strépy-Bracquegnies, Luca était content d'avoir été choisi pour participer. « C'était important de venir courir aujourd'hui pour montrer que les personnes avec un handicap mental ne sont pas différentes des autres. Avec la course, on les intègre à nous et on montre que nous sommes tous pareils. Je sais que les Special Olympics vont bientôt être à La Louvière et je viendrai les voir. » ●

A.D.



Antonio GAVA
Échevin des sports

Tout le monde était présent pour cette course et Antonio Gava, échevin des Sports de la ville de La Louvière, ne dérogeait pas à la règle. « Le but de cet événement était de sensibiliser les enfants, de les aider à avoir un regard différent sur cette prétendue différence qui n'en est pas une. Cette course a aussi un côté promotionnel pour mettre en valeur les Special Olympics qui arrivent. La chaleur humaine que l'on remarque, après les événements tragiques qui ont secoué le pays, est belle à voir. » ●

A.D.



Délia DELTRUITE
Élève

Malgré un petit oubli lors du listing des écoles présentes en fin de course, les élèves de l'école de l'Avaleresse étaient bien présents pour cette Torch Run scolaire. Délia était heureuse d'être venue. « C'est super comme activité, j'ai vraiment bien aimé. J'ai bien aimé porter un peu la flamme, même si c'était un peu lourd. Cette course est une très bonne chose pour eux car ils ont le droit de s'amuser aussi. Pour les Special Olympics, je viendrai voir si ma maman veut bien ! » ●

A.D.



M. VAN HERREWEGHE-MOUDJARI
Responsable VIP

Pour la première édition de cette Torch Run scolaire, Marie Van Herreweghe-Moudjari est satisfaite du résultat. « Cette course cherchait à impliquer les jeunes et leur montrer que le handicap n'en est pas un. Il faut briser les tabous de ce que les gens rejettent encore comme la peste ou le choléra. Ces personnes ont la même importance que les autres. Quand on y réfléchit, les gens « normaux » le sont-ils vraiment ? Quand on voit l'amour aveugle que les personnes avec un handicap mental donnent, on ne peut que prendre exemple. » ●

A.D.

« Yoyo » Lindelauf, ambassadrice de choix

De la boxe à la course pour tous



« Yoyo » avait la pêche. © D.C.

On ne voyait que son sourire dans le groupe : Yolaine Lindelauf, invitée pour cette Torch Run, était bien présente parmi les coureurs ce vendredi.

Avec sa bonne humeur et sa motivation si caractéristiques, la championne de boxe a parcouru

les douze kilomètres avec un sportif en chaise. Sélectionnée pour représenter les sportifs francophones, « Yoyo » a bien rempli son rôle. « Je suis très honorée d'avoir été choisie. C'est une initiative géniale, même le temps est avec nous. Nous avons vu beaucoup de courtoisie et de bonnes réactions sur les bords des routes. Cela met du baume au cœur de voir tant de solidarité. Cette course est d'autant plus belle que la motivation était bien présente. C'est assez paradoxal parce que ce sont les invalides qui sont les plus motivés ! »

A.D.

BASKET – RÉGIONALE 2B

Gagner pour ne pas perdre la 2^e place

À Belgrade, les Morlanwélziens ont réalisé une première, à savoir enregistrer une 2^e défaite de suite, ce qui ne leur était pas encore arrivé cette saison. Plus inquiétant dans l'optique des playoffs, c'est qu'ils en sont à bilan négatif de trois défaites sur les cinq derniers matches. « Cette dernière défaite n'est pas une catastrophe mais si on retiendra le résultat, ce qui est sans doute le plus décevant, c'est ce manque d'engagement et de respect des consignes de la part des joueurs. Si je fais le récapitulatif de nos défaites, le constat est toujours le même et cela vient de là », explique Arnaud Maquigny.

BEAUCOUP DE BRUITS

Sans doute aussi que l'incertitude planant autour de l'équipe et de son maintien, des nombreux bruits qui ont couru ont trotté dans la tête des gars. C'est désormais du passé puisque les dirigeants ont apaisé les esprits en confirmant que l'équipe, que ce soit en R2 ou en R1, serait maintenue. « C'est évidemment très rassurant car nous allons pouvoir construire une équipe compétitive pour la saison prochaine. Évidemment, on est dans une période de merde (sic) lors de laquelle on en-

tend tellement de choses, de bêtises partout que ce n'est pas facile. »

Le coach morlanwélzien avait confirmé, après Belgrade, la signature de deux renforts mais préfère, pour l'instant, taire les noms. Il faudra également voir au bout du compte dans quelle division jouera Morlanwelz car R1 ou R2, ce n'est évidemment pas les mêmes joueurs qu'on cible.

Mais, pour en revenir au championnat, malgré leurs récents résultats, les Morlanwélziens sont toujours accrochés à la 2^e place, un peu à la grâce de Visé, il est vrai. « Heureusement que les Visétois font les mêmes résultats que nous mais nous avons intérêt à remporter nos deux derniers matchs chez nous, sinon ce sera la 3^e place (et la perte de l'avantage du terrain en demi-finale). Mont-St-Guibert sort d'une victoire sur le Campinaire, en début de semaine. Il sera en confiance mais, pour l'instant, c'est nous qui sommes notre propre adversaire. Si on s'engage à 100%, tout ira bien. J'attends des joueurs qu'ils se défendent sur tous les ballons et respectent les consignes données. » Ce sera sans Csik, blessé à Belgrade la semaine dernière. ●

FRÉDÉRIC PERETTO

BASKET – RÉGIONALE 2 DAMES

Saison terminée pour Caroline Palix

Le coach de Péronnes Jérémie Palix comptait vraiment sur sa sœur Caroline pour booster son équipe en playoffs.

Hélas, la blessure dont elle souffre (arrachement osseux) est loin de se guérir. Son indisponibilité a été prolongée jusqu'au moins de juin et elle ne jouera donc plus cette saison.

Malgré ce coup du sort, un de plus d'une longue liste, les joueuses préparent activement les prochaines échéances. Les playoffs se rapprochent et l'ABC Péronnes met tout en œuvre pour pouvoir lutter à armes égales avec ses futurs adversaires. « Cette se-

maine, nous le faisons une semaine sur deux en vue des playoffs, a été consacrée au travail physique. Les filles sont satisfaites du travail effectué et plus motivées que jamais. Elles veulent saisir leur chance. »

Par mesure de prudence, Catiau et Lovato, en délicatesse avec leur pied, ont été maintenues au repos cette semaine. Elles seront cependant alignées dimanche matin à Mons. « Je me méfie des matches du dimanche, je ne pense pas en avoir gagné beaucoup avec Péronnes. Il faut se méfier de cette équipe qui alterne le bon et le moins bon », prévient Jérémie Palix.

Du côté de Mons, c'est Guillaume Barbieux qui mène la barque. « Depuis que nous sommes rassurés sur notre sort, l'équipe est un peu en roue libre et en pleine préparation de la saison suivante. Nous alignerons en R2 une équipe qui ne comptera que trois seniors, le reste de l'équipe ce seront des jeunes, soit 70%. La formation est un leit-motiv à Mons et je pense que d'ici quelques années, l'équipe sera une référence en la matière », explique le coach montois.

Le reste à voir quelle opposition l'équipe démobilisée offrira à des Péronnaises en pleine bourre. ●

DOMINIQUE NUYDT

BASKET – RÉGIONALE 2A

Déplacement compliqué pour les Brainois

Guillaume Barbieux ne se fait pas trop d'illusions pour le déplacement à Verviers, leader autoritaire de la série. « Cette équipe n'a perdu qu'une seule fois à domicile lors de la première journée. Depuis elle est invaincue. Elle a survolé le championnat et je suis persuadé qu'elle atteindra rapidement la D3. Pour nous, une participation aux playoffs est de plus en plus aléatoire. J'estime que nous

avons encore 5% de chances de les atteindre. Il faudrait un fameux concours de circonstances surtout que Cointe a réalisé de très gros résultats, mais il faut y croire jusqu'au bout », explique le coach Guillaume Barbieux. « Peu importe ce qui arrivera à Verviers. J'ai demandé à mes joueurs de ne pas se mettre la pression. Le BBC Brainois a livré une saison historique en se his-

sant dans le top 5. Elle est donc déjà réussie, même si une participation aux playoffs serait venue couronner l'ensemble. Les joueurs l'auraient amplement mérité vu le travail qu'ils ont abattu cette saison. Ils étaient encore 12 à l'entraînement cette semaine. »

Dans l'idéal, les Brainois devraient l'emporter à Verviers, qui sait s'ils ne vont pas créer un petit exploit ? ●

D.N.

BASKET

L'UBC Binche absorbe Maurage

Depuis la liquidation de son équipe fanion, les « Baudets » ont survécu tant bien que mal pendant une saison avec trois équipes de jeunes.

L'histoire est désormais définitivement clôturée, car ce qui restait des Mauraageoises va rejoindre l'UBC Binche. « Cette absorption est à mettre à l'initiative du comité de Maurage qui est venu nous voir », explique le président de Binche, Cédric Falciani. « L'objectif était pour eux de trouver un club bien structuré, ce qui est le cas du mien. »

Le basket féminin, ce sera une première pour les Binchois. La saison prochaine, les anciennes mauraageoises évolueront en Cadettes sous le maillot de l'UBC Binche. Plus aucune activité de l'ancien club de Maurage ne subsistera à la rue des Canadiens. Tout se passera à Binche. ●

D.N.